

Introduction

- But de ce cours : affiner notre compréhension des phénomènes économiques.
 - Histoire de la pensée économique : manière d'aborder l'analyse économique.
 - Analyse économique : sous un autre angle.

- Histoire : domaine articulé de connaissances.
 - Premiers historiens : auteurs grecs.
 - Les « Enquêtes » d'Hérodote (483 - 425 av. J-C).
 - Histoire de la guerre du Péloponnèse de Trucydide (460 – 400 av. J-C).
 - Histoire : terme grec signifiant « enquêter ».
 - Lui même dérivé d'un terme désignant la sagesse.

- Essor considérable de l'histoire : au cours des derniers siècles.
 - Découvertes d'aujourd'hui sur : conditions de travail au XIX^{ème} siècle, diffusion des technologies, innovation bancaire, etc.
 - Histoire : s'intéresse à l'Homme.
 - Homme et sociétés : complexité infinie.

- Histoire : pas une science exacte.
 - Objectivité jamais totale.
 - Fait de s'intéresser à ceci plutôt qu'à cela : introduit un biais dans l'explication.

- Historien : scientifique.
 - Méthode claire.
 - Démarche honnête.
 - Dialogue avec ses confrères.

- **Différentes manières d'aborder l'histoire de nos sociétés : souvent complémentaires.**
 - Histoire abordée en cours jusqu'à aujourd'hui : histoire de la politique.
 - Faits politiques : pas forcément ceux ayant eu le plus grand impact sur l'évolution de nos sociétés.

- Histoire de la pensée économique : différent de.
 - Histoire des faits économiques.
 - Histoire des théories économiques.

- Faits économiques.
 - Grandes découvertes de 1495.
 - Avancées technologiques.
 - Première société par action.
 - Nombre d'entreprises de 200 employés et plus en Angleterre en 1900.
 - Niveau de l'inflation entre les deux guerres.
 - Endettement de l'État français à la veille de la révolution française.
 - Monopole d'émission de la Banque de France.
 - Passage à l'euro.

- Histoire des faits économiques : extrêmement importante.
 - Exemples : New Deal ou crises de 2008 et 2010.
 - **Mauvaise connaissance des faits économiques : prépare souvent le terrain à une mauvaise analyse économique.**

→ **Théorie économique : explication détaillée de la façon dont un corps d'hypothèse conduit à une conclusion ou série de conclusions.**

- Nature de la monnaie.
- Lien entre création monétaire et inflation.
- Protectionnisme générateur de croissance ?
- Répondre au protectionnisme par du protectionnisme ? Unilatéralisme ou réciprocité ?
- Existence de lois en économie ? Nature de ces lois ?
- Niveau d'intérêt optimal pour la croissance économique ?
- Définition de la richesse.
- Choix entre deux politiques économiques.

→ Lien entre : histoire des faits économiques et des théories économiques.

- Faits réels : conduisent les savants à se poser des questions et ébaucher des théories.
- Théories : améliorées par une confrontation aux faits.
 - Recommandé par les philosophes des sciences : Karl Popper notamment.
 - Bonne théorie : possibilité d'être réfutée.
 - Impossibilité de démontrer qu'une théorie est vraie.
 - Sauf à la ramener à de la logique pure.

→ Lien entre faits et théories : plus complexe qu'il n'y paraît.

- Plusieurs pièges à éviter lorsqu'on croise théorie et faits.

→ **Piège de l'interprétation : explication des faits.**

- Interprétation : inévitablement impliquer une théorie.
- Faits : ne montrent pas grand chose.
 - Différence entre causalité et corrélation.

→ **Erreurs de raisonnement : « *Post hoc, ergo propter hoc* » (À la suite de cela, donc à cause de cela).**

- Formule désignant dans les disputes de la scolastique : l'erreur consistant à prendre pour cause ce qui n'en est pas.

→ Corrélation : peut être que pure coïncidence.

- Pour en être certain : savoir ce qui serait advenu si la cause supputée n'avait pas eu lieu.
- Raisonnement contre-factuel.
 - Sciences humaines : jamais la possibilité de « tester » ces raisonnements contre-factuels.

→ Histoire de la pensée économique : englobe l'histoire des faits et des théories.

- Replacer la pensée dans son contexte : permet d'en saisir plus rapidement le sens.

→ Pensée économique : plus large que la théorie économique.

- S'interroger sur la société.
- S'efforcer de comprendre les phénomènes.
 - Objectif : conseiller les décideurs publics ou compatriotes sur la bonne voie.
- Tenter de comprendre l'évolution des idées.

→ Exemple.

- Penseurs chrétiens du Moyen-Âge : théorie de l'intérêt (usure) conduisant à la condamner.
- Objectif : exposer cette théorie et la replacer dans la vision de ces penseurs.
 - Trouver ce qui est naturel : bon pour l'Homme.
 - Théorie de l'intérêt : pénétrée de cet objectif plus général.

→ **Terme de vision : terme moderne.**

→ Terme employé autrefois : doctrine.

→ Aujourd'hui : connotation péjorative.

→ **Doctrine : système général pour appréhender la réalité.**

→ Doctrine libérale, keynésienne, marxiste, socialiste, économie sociale de marché ou troisième voie, associationniste, mercantiliste, Napoléonienne, etc.

→ Daniel Villey : « *Petite histoire des grandes doctrines économiques* ».

→ Cours d'histoire de la pensée économique : intérêt.

→ Mark Pattison (historien renommé de la fin du XIX^{ème} siècle) : « *Un homme qui ne connaît pas la pensée de ses prédécesseurs est certain de surévaluer ses propres idées* ».

→ Goethe : « *Quelqu'un qui ne connaît pas l'histoire est voué à répéter les erreurs du passé* ».

→ **Définition de l'économie.**

→ Jean-Baptiste Say : « *Science qui étudie la production, la distribution et la consommation des richesses* ».

→ Richesse : mot ayant de multiples significations.

→ Lord Robbins : « *Science qui étudie le comportement des individus face à la rareté* ».

→ Problème économique : qu'un problème de rareté.

→ Aucune allusion à l'échange.

→ « ***Science qui étudie comment des individus vivant en société tentent de résoudre les problèmes inhérents à la rareté des ressources et à notre ignorance concernant les moyens de lutter contre cette rareté*** ».

→ Problèmes d'allocation.

→ Problèmes de découverte.

→ Problèmes économiques dynamiques.

→ Vision plus large.

→ Institutions : rôle essentiel.

→ Réflexion économique : aussi une réflexion sur les institutions.

→ Permettant de réduire l'incertitude : droit, monnaie, rôle de l'État, etc.

→ Conclusion : l'économie est politique par essence.